

BULLETIN

N° 7 · Octobre 2020 Huit numéros par an

« N'aie pas peur de la sainteté.
Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie, ni la joie.
C'est tout le contraire, car tu arriveras à être ce que le Père a pensé quand Il t'a créé. »

Pape François, Exhortation apostolique « Gaudete et Exsultate »

Chers amis,

Les mois d'octobre, mois du rosaire, et novembre, mois de la Toussaint et de toutes les âmes montées au Ciel, nous rappellent sans cesse notre vocation à la sainteté. Le rosaire est une école de prière. Sans la prière, pas de sainteté. D'après saint Jean-Paul II, la contem-

plation des mystères du Christ dans le rosaire est une véritable « pédagogie de la sainteté ». Saint Bonaventure disait : « Je ne connais pas de saint qui n'ait eu une vénération particulière à Marie! »

Avec Marie, des millions de saintes âmes du Ciel, célébrées le 1er novembre, nous accompagnent sur notre chemin de vie. Elles ne veulent qu'une chose : être un jour unies à nous dans les Cieux. Les défunts, qui doivent encore parvenir à la sainteté « comme à travers un feu » et dont nous faisons particulièrement mémoire le 2 novembre, ont également besoin de notre prière et de notre ferme détermination à la sainteté, afin qu'ils puissent à leur tour nous aider du haut du Ciel

L'écrivain catholique français Léon Bloy disait : « Il n'y a qu'une tristesse, c'est de n'être

pas des saints. » Et sainte Mère Teresa répondit à un journaliste de façon similaire : « La sainteté n'est pas un luxe réservé à quelques-uns, mais un simple devoir pour chacun d'entre nous. »

Pour le centenaire de saint Jean-Paul II, le Pape émérite Benoît XVI a écrit : « Le saint est



« Accomplir la volonté du Père, qu'il s'agisse de grandes ou de toutes petites choses, est le secret de la sainteté. »

un homme ouvert à Dieu et imprégné de Dieu. Est saint celui qui se détourne de lui-même et nous laisse voir et reconnaître Dieu. » Dieu vient à nous en Son Fils, de sorte que nous pouvons simplement dire : Jésus est notre sainteté! Être saint veut alors dire héberger Jésus comme Marie, croire en Jésus, L'adorer, L'aimer, Lui faire confiance. Faire vivre, agir et aimer Jésus en moi!

Nous pouvons apprendre la sainteté de la servante de Nazareth, qui répétait en toute situation: « Fiat voluntas Tua. » Accomplir la volonté du Père, qu'il s'agisse de grandes ou de toutes petites choses, est le secret de la sainteté. C'est pourquoi saint Maximilien

Kolbe a toujours enseigné à ses frères cette formule de sainteté: petit « v » = grand « V ». Cela signifie que notre volonté doit toujours concorder avec la Volonté de Dieu. C'est aussi ce que sainte Faustine apprit alors qu'elle faisait une promenade vers le cimetière en priant le rosaire. Elle y pria un certain temps pour les défunts, puis leur demanda

intérieurement : « Vous êtes certainement très heureux ? » Après cela, elle entendit ces paroles : « Nous sommes heureux dans la mesure où nous avons accompli la Volonté de Dieu. »

Chers amis, profitons du temps et de la grâce que Dieu nous donne au cours des mois d'octobre et de novembre pour « redresser » notre vie, comme l'a écrit saint Josemaría Escrivá. « Un peu chaque jour. C'est un travail permanent, si l'on veut vraiment devenir saint. » Tout le Ciel nous y aide, et surtout notre Mère céleste, la plus sainte de toutes les créatures.

Je vous bénis avec gratitude

P. Martin Maria Barta
Assistant ecclésiastique

Le plus grand projet du monde

« Livre de recettes » pour le Royaume du Christ : l'un des cinq livres à imprimer.

Lideres cristianos
al servicio del Evangelio

La prélature de Chota au Pérou a une recette spéciale pour sa mission aux confins des Andes: 60 % d'amour, 20 % de travail et d'effort, 10 % d'imagination, 5 % d'expérience et 5 % de patience. Le tout assaisonné d'humour, dans le four ardent du Cœur de Jésus, puis servi avec beaucoup de générosité.

La recette fonctionne. Elle se trouve dans les « propos sur la formation des dirigeants chrétiens au service de l'Évangile ». En presque cinquante années depuis le début de ces cours de formation, un total de 1'900 « cuisiniers » ou catéchistes ont préparé les fidèles de la prélature à la vie éternelle, selon cette recette. La plupart d'entre eux sont des paysans. Ils se rendent dans les villages isolés où il est rare qu'un prêtre puisse venir.

Mais les quelque 300'000 fidèles actuels en profitent tous. Même les enfants, qui représentent un bon tiers de la population, ainsi que les adultes qui n'ont pas pu aller à l'école et ne savent donc ni lire ni écrire (environ un sur cinq). C'est pour eux tous que les catéchistes participent, au cours de leur formation, à six sessions de cinq jours. Ils y apprennent comment se déroule une liturgie de la Parole, comment Dieu intervient

dans l'histoire,
comment prier, quels sont
les sacrements, comment lire et comprendre la Bible. Chaque catéchiste a cinq
livres à travailler. L'effort en vaut la peine,
parce que cela fait de ces paysans des
collaborateurs au « plus grand projet
du monde – le Royaume de Jésus-Christ »,
comme le dit le guide. Et collaborer à ce
Royaume « est le plus grand honneur qui
puisse être fait à un être humain ».

La prélature a retravaillé le matériel destiné aux cours. Il faut réimprimer le matériel didactique et les livres que les catéchistes emportent avec eux dans les villages et les paroisses éloignées. Il s'agit de 33'000 exemplaires. Et malgré tout l'amour et les efforts de cette prélature pauvre, ses maigres ressources financières sont loin d'être suffisantes. Nous avons promis une aide de **CHF 9'100**. Pour confectionner la recette de la mission.



Philippines

Un programme pour la paix

À Basilan, la mission est un travail pour la paix. Surtout avec les enfants et les adolescents.

Près de la moitié des habitants de la prélature Isabela de Basilan, aux Philippines, a moins de 24 ans. La plupart d'entre eux ont vécu leur enfance dans l'ombre de la guerre et de la violence. L'île où ils vivent fait partie de l'archipel de Mindanao, harcelé par des groupes islamistes depuis des décennies. Sur les quatre cent mille habitants de la province,

un quart est chrétien. Dans ses dix paroisses et ses 87 stations missionnaires, Mgr Leo Magdugo Dalmao a lancé un programme triennal pour porter l'esprit évangélique jusque dans les plus petites communautés. En effet, les fruits de l'Esprit Saint sont l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi (cf. Ga 5, 22). Les jeunes laïcs sont formés par des prêtres et des religieuses pour devenir responsables de groupes qui travailleront ensuite, dans cet esprit, au sein



Les soeurs au travail - La mission est plus forte que la crise.

des villages. Nous avons promis cette année **CHF 9'200** pour financer ce programme. •

Tchad – Le père Klamadjibé prie avec des patients à l'hôpital.



Une question de survie pour les chrétiens

La messe est le fondement du christianisme, partout et à toute époque. « Tu ne cesses de rassembler Ton peuple, afin qu'il Te présente partout dans le monde une offrande pure » – c'est la prière eucharistique que dit le prêtre avant la consécration. Aider les prêtres à survivre matériellement et spirituellement est donc purement une question de survie pour nous chrétiens.

C'est d'autant plus vrai par ces temps de coronavirus. Dans de nombreux pays, en particulier en Afrique, les gens ne peuvent plus se réunir. Ils suivent « l'offrande pure » à la radio. L'inconvénient est qu'il n'y a plus de quête pour le prêtre. Or, nous écrit Mgr Filbert Mhasi, évêque du diocèse de Tunduru-Masasi en Tanzanie, « la quête dominicale était la seule source de revenus pour la plupart de nos prêtres ». Il n'était pas rare qu'ils la partagent avec les prêtres âgés et malades. Le coronavirus a asséché cette source. D'autres prêtres survivaient grâce aux fidèles qui leur offraient bien volontiers une part de leur récolte. Mais cette année, la récolte a été très maigre et en grande partie emportée par la



Tanzanie – Le père Gabriel, tout seul mais pourtant relié au monde entier.

pluie. Mgr Filbert demande des offrandes de messe pour ses 34 prêtres et pour lui-même.

Il en va de même au **Kenya**, où l'administrateur apostolique du diocèse de Lodwar demande des offrandes de messe pour 39 prêtres. Lodwar est le plus vaste des 26 diocèses et souffre souvent de sécheresse et de famine. La plupart des prêtres vivent au jour le jour, en fonction des dons des fidèles, lors des messes quotidiennes. Mais par ces temps de coronavirus, les prêtres célèbrent la messe sans fidèles.

Des suppliques de ce genre nous parviennent de nombreux pays d'Afrique, mais aussi d'Amérique latine où, non seulement le coronavirus fait rage, mais aussi où les conditions politiques et économiques plongent les prêtres et la pastorale dans une grande détresse, comme c'est le cas au **Venezuela**. Rien qu'au cours des cinq premiers mois de cette année, nous avons accordé **CHF 7'096'400** d'offrandes de messe dans 34 pays d'Afrique et 50 autres pays à travers le monde.

Le Saint patron des prêtres, le curé d'Ars Jean-Marie Vianney, encourageait les fidèles à prier en disant : « Dieu aime que nous Le harcelions. » Harcelons Dieu de nos demandes. Il n'y a pas de meilleure façon de le faire que par la messe.



Kenya – Dieu est là. On Le porte aussi aux malades et aux personnes âgées.

Vivre la foi à la maternelle

La formation religieuse de tous, y compris des personnes les moins instruites, fut pour saint Dominique la raison principale de la fondation de l'Ordre des Prêcheurs, ou Dominicains. Dans de nombreuses représentations, saint Dominique est peint recevant le chapelet de la main de la Vierge Marie. Car le chapelet est un « résumé de la Bonne Nouvelle » (saint Jean-Paul II).

Pour les chrétiens d'Orient, la formation est presque comme un onzième commandement. La formation est une question de sur-

Après des années à fuir, des dizaines de milliers de personnes sont déjà retournées vers les plaines de Ninive, dans leurs foyers et

Sœur Nazek (à gauche) et sœur Luma – Elles attendent les enfants avec impatience.

train de sortir des décombres. Il y a une clinique pour les urgences ; l'approvisionnement en eau et en électricité est assuré, et



L'école maternelle de Batnaya avant et après sa destruction et l'espace débarrassé des décombres en vue de la reconstruction.

vie, car sans connaissances, y compris sur leur foi, ils ne peuvent pas subsister en tant que chrétiens dans un environnement islamique. C'est pourquoi ils sont très attachés aux écoles, aux universités et aux jardins d'enfants. Pour les chrétiens d'Irak aussi, la formation est le fondement de l'avenir.



Avant la destruction, quand Elias et Antony pouvaient encore jouer à la balançoire.

leurs maisons. Les maisons ont été rénovées aussi grâce à votre générosité. Les décombres du passé ont largement disparu.

Mais maintenant, il est question de l'avenir dans deux domaines : les enfants et la formation. Sans possibilité de former les enfants, personne ne reviendra. C'est pourquoi, une école secondaire doit être agrandie à Qaraqosh, la plus grande ville chrétienne d'Irak. Et dans les petites villes, des écoles maternelles catholiques doivent préparer les enfants à leur scolarité. Encore une fois, c'est l'ordre dominicain qui s'en occupe, plus précisément les sœurs.

75 familles vivent à nouveau à Batnaya, où les catholiques chaldéens ont vécu 270 ans et ont fui les terroristes de l'État islamique, il y a six ans. Le curé de la petite paroisse en attend cent cinquante autres dans les prochains mois. En effet, l'infrastructure est en

on réentendra bientôt de nombreuses petites voix à la maternelle. L'école a été complètement détruite. Or, c'est précisément la maternelle qui est pour les réfugiés le signe que leur Église est et veut rester présente. Batnaya est en vie. On peut y retourner.

Sans l'aide des frères catholiques européens, il ne serait pas possible de reconstruire le jardin d'enfants, complètement dévasté. Nous avons promis CHF 231'600 pour les travaux. C'est la clé de voûte de l'avenir des chrétiens en Irak. C'est là qu'ils apprennent à connaître en profondeur et à vivre leur foi, par exemple en disant le bénédicité ou en priant le chapelet. Dès l'an prochain, les religieuses voudraient participer à la campagne « Un million d'enfants prient le rosaire », avec les plus grands enfants. Il y a juste de bonnes traditions entre le Ciel et la terre qui défient toutes les guerres et toutes les maladies.



Pour la paix dans le

monde

Saint Jean-Paul II a écrit aux évêques, aux prêtres, aux religieux et surtout aux parents, dans une sorte de guide de la vie catholique: « Prier le rosaire pour ses enfants, et mieux encore avec ses enfants, ... n'est certes pas la solution à tous les problèmes, mais constitue une aide spirituelle à ne pas sous-estimer. »

Dans sa lettre apostolique Rosarium Virginis Mariae, il cite ces mots du bienheureux Bartolo Longo: « Qui propage le rosaire est sauvé! » Il a lui-même donné le bon exemple. Le rosaire était sa prière préférée, il a proclamé une année du rosaire, introduit les mystères lumineux, placé son pontificat sous la protection de la Sainte Vierge et recommandé le rosaire à maintes reprises comme prière pour la paix. En effet, s'il existe un chemin spirituel vers la paix dans le monde, c'est bien cette prière. Car, dit Jean-Paul II, prier le rosaire signifie « s'immerger dans la contemplation du mystère de Celui qui est notre paix ». Et la Vierge elle-même, en 1917, a dit aux petits voyants de Fatima : « Priez chaque jour le rosaire pour obtenir la paix dans le monde!»

La paix dans le monde — une poignée d'enfants au Venezuela ont prié pour cela, il y a



Le rosaire ne connaît pas de frontières. L'Ukraine participe aussi à la campagne.



14 ans. C'est de ce petit groupe d'enfants, le chapelet à la main, qu'est issue une initiative qui touche aujourd'hui des millions de personnes dans le monde entier : tous les 18 octobre, des enfants et leurs familles se réunissent pour prier le rosaire, aujourd'hui dans 80 pays. Nous les aidons en prenant en charge divers frais (impression, expédition, chapelets, pour un total de CHF 64'600 au niveau mondial). Cette année, ils prient particulièrement pour endiguer la pandémie de coronavirus. Là aussi, le rosaire est un moyen de se fortifier face aux détresses, en particulier en Amérique latine.

Même en Uruguay, pays strictement laïc, un peu comme la France, le rosaire connaît une petite renaissance. Mais prier le rosaire doit aussi s'apprendre. L'archevêque de Montevideo, le Cardinal Daniel Fernando Sturla, demande 3'000 exemplaires du livret « Les enfants prient le rosaire » pour les diffuser dans les écoles catholiques. Ces écoles veulent participer à la campagne de cette année « Un million d'enfants prient le rosaire » et montrer aux enfants comment le prier. Nous avons promis de prendre en charge les frais (CHF 1'500). En effet, chaque mystère du rosaire sera pour ces enfants et le million d'autres enfants « une fenêtre » à travers laquelle, comme le disait saint Jean XXIII, « nous pouvons contempler le monde à la lumière du Seigneur ».





Dieu voit les bonnes actions

C'est une curieuse association, mais qui répond à un seul et même objectif : 16 prêtres et l'évêque du diocèse de Gizo, dans les îles Salomon (Pacifique Sud), vous remercient pour les offrandes de messe et le moteur du hors-bord. L'objectif : faire connaître Dieu, même dans cette partie reculée de la pla-



nète. En effet, la messe nous unit à Dieu, à nos frères et à l'Église universelle. Et le moteur du hors-bord aidera à surmonter plus rapidement l'isolement des paroisses insulaires et à administrer plus souvent les sacrements. Le dernier jour de leur retraite, ces 17 hommes de Dieu ont souligné qu'ils priaient tous les jours pour « nos bienfaiteurs ». « Vous ne pouvez pas voir tout le bien que vous faites. Mais Dieu le voit et nous aussi. Nous vous en sommes grandement reconnaissants. »

Détresse, amour et gratitude - Vos lettres

Ma mission: prier et aimer

Mon cœur est tourné vers les personnes en détresse qui sont persécutées à cause de la foi catholique. À 91 ans, ma mission est de prier pour mes frères et sœurs en Christ et de les aimer. Je vous adresse un chèque de temps en temps, dont un maintenant. Et si ma mémoire tient bon, je continuerai.

Une religieuse d'Australie

Des félicitations pour tous les prêtres

Je vous prie de féliciter tous les prêtres du monde entier pour leur vocation. Je veux qu'ils sachent que nous avons vraiment besoin d'eux et que nous prions toujours pour eux.

Une bienfaitrice du Mexique

Des bouteilles consignées pour l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)»

En allant nous promener, nous trouvons souvent des bouteilles consignées. Nous avons décidé de rapporter les bouteilles et d'économiser la consigne pour une bonne cause. Sur cinq ans, le montant était devenu si important qu'il était temps de trouver une

Œuvre pour notre don. Le week-end dernier, nous avons rendu visite à nos parents et avons trouvé votre Bulletin. Nous l'avons lu et nous avons été très impressionnés. C'est pourquoi nous voudrions transférer l'argent économisé à votre organisation.

Une famille des Pays-Bas

Merci pour votre travail inlassable

Je vous remercie pour votre travail inlassable aux côtés de nombreux chrétiens orientaux pendant leur persécution et pour attirer l'attention sur leur situation. Que l'amour de Dieu et sa bénédiction soient toujours avec vous.

Une bienfaitrice d'Allemagne

Une vie digne pour les personnes en détresse

Nous admirons le merveilleux travail que vous accomplissez et souhaitons à votre Œuvre que le Seigneur la remplisse de force et de sagesse, afin qu'elle continue de redonner des perspectives et un peu de dignité aux personnes en détresse. Nous sommes heureux d'y participer.

Un couple de Belgique



Thomas Heine-Geldern, Président du Conseil exécutif

Chers amis!

Philipp Harnoncourt, spécialiste de la liturgie, récemment décédé à l'âge de 90 ans, avait demandé à son évêque, quelques semaines avant de mourir, de le dispenser de la prière des heures, tout en ajoutant que malgré sa fragilité, il continuerait de prier quotidiennement le rosaire.

N'est-ce pas là une confirmation forte de l'importance de la prière du rosaire, qui nous permet de saisir plus profondément les mystères de notre foi, à travers le regard de la Mère de Dieu ? La conscience que cette prière unit les catholiques du monde entier nous fortifie aussi. Cela nous encourage à trouver la paix intérieure et à nous concentrer sur l'essentiel.

Chaque fois que je réussis à prier sérieusement le rosaire, je me sens en sécurité en Dieu, joyeux de me rapprocher de Jésus-Christ avec beaucoup d'autres, grâce à l'aide de Marie. Nous ne prétendons pas faire des efforts frénétiques pour devenir des athlètes acharnés de la prière, mais nous pouvons toujours y chercher la sécurité et la sérénité.

Pour que la génération à venir y parvienne elle-aussi, je vous demande de soutenir « Un million d'enfants prient le rosaire » par votre prière, et de faire la promotion de cette campagne!

Avec gratitude

Thomas bein folder



Aide à l'Église en Détresse Kirche in Not Aid to the Church in Need

SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture. Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national:
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041-410 46 70
Mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3 IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3 Rédaction:
Jürgen Liminski,
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention: Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis
ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-

